

Les actes recommandés par les Ahl al-Bayt (as) pour le jour de ‘Āshūrā’



(Partie 1)

Sommaire

Introduction	3
1. L'amour des Ahl al-Bayt (as) et le désir ardent de la Ziyāra	3
La prière et l'invocation de l'Imām al-Ṣādiq (as) pour les visiteurs de la tombe de l'Imām al- Husayn (as)	5
2. La prescription de l'Imām al-Bāqir (as) sur la ziyāra. d'al-Husayn (as) le jour de 'Āshūrā'	8
3. Que faire lorsque l'on ne peut se rendre à Karbala' ?	9
La garantie du mérite spirituel	11
La récitation de la Ziyārat 'Āshūrā'	12
La Ziyārat 'Āshūrā' : un ḥadīth qudsī	14
4. La manière de présenter ses condoléances le jour .. de 'Āshūrā'	15
Le lien entre 'Āshūrā' et l'attente du Mahdī (ajfs) ..	16
Pourquoi le dernier Imām est-il appelé le Qā' im ..	16
Un verset coranique et sa relation avec l'Imām al- Mahdī (ajfs)	18
5. La meilleure des actions à accomplir le jour de .. 'Āshūrā'	19

Introduction

Le jour de ‘Āshūrā’ occupe une place centrale et sacrée dans le cœur de tous les croyants. Il est le point culminant de la commémoration du martyre de l’Imām al-Ḥusayn (as), l’incarnation du sacrifice et de la vérité face à l’injustice. Les Ahl al-Bayt (as) nous ont transmis des enseignements précieux sur la manière d’honorer cet événement, de raviver sa mémoire et de manifester notre attachement sincère, même lorsque la distance matérielle nous sépare de sa noble tombe à Karbalā’.

Cet article présente certains de ces actes méritoires et profondément recommandés pour le jour de ‘Āshūrā’, illustrant la dimension spirituelle et pratique du deuil sacré.

1. L’amour des Ahl al-Bayt (as) et le désir ardent de la Ziyāra

Le lien spirituel avec les Ahl al-Bayt (as) se manifeste avant tout par un amour sincère et un profond désir de visiter le mausolée de l’Imām al-Ḥusayn (as). L’Imām al-Bāqir (as) a dit :

مَنْ أَرَادَ أَنْ يَعْلَمَ أَنَّهُ مِنْ أَهْلِ الْجَنَّةِ فَيَعْرُضُ حُبَّتَا عَلَى قَلْبِهِ
فَإِنْ قَبِلَهُ فَهُوَ مُؤْمِنٌ وَمَنْ كَانَ لَنَا مُحِبًّا فَلَا يُرْغَبُ فِي زِيَارَةِ قَبْرِ
الْحُسَيْنِ عَ فَمَنْ كَانَ لِلْحُسَيْنِ عَ رَوَارًا عَرَفْنَاهُ بِالْحُبِّ لَنَا أَهْلَ
الْبَيْتِ وَكَانَ مِنْ أَهْلِ الْجَنَّةِ وَمَنْ لَمْ يَكُنْ لِلْحُسَيْنِ رَوَارًا كَانَ
نَاقِصَ الْإِيمَانِ

« Celui qui souhaite savoir s'il fait partie des gens du Paradis, qu'il expose notre amour à son cœur. Si son cœur l'accepte, il est croyant. Quant à celui qui nous aime, qu'il aspire à visiter la tombe d'al-Husayn (as). En effet, quiconque est un visiteur (zā'ir) d'al-Husayn (as), nous le reconnaissions par l'amour qu'il porte envers nous, et il fait partie des gens du Paradis. Quant à celui qui ne visite pas al-Husayn (as), sa foi (īmān) est incomplète. »¹

Ce brûlant et profond désir de se rendre à Karbalā' est considéré comme un signe manifeste de la sincérité et de la proximité spirituelle. L'attirance envers la ziyāra reflète la lumière de la foi et l'espérance de l'agrément divin.

L'Imām al-Ṣādiq (as) a également rapporté :

مَنْ أَرَادَ اللَّهُ بِهِ الْخَيْرَ قَدَّفَ فِي قَلْبِهِ حُبَّ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِ
السَّلَامُ وَحُبُّ زِيَارَتِهِ وَمَنْ أَرَادَ اللَّهُ بِهِ الْسُّوءَ قَدَّفَ فِي قَلْبِهِ
بُعْضَ الْحُسَيْنِ وَبُعْضَ زِيَارَتِهِ

« Celui à qui Allah (swt) veut accorder le bien, Il insuffle dans son cœur l'amour d'al-Husayn (as) et l'amour de sa ziyāra. Et celui pour qui Allah (swt) veut le mal, Il laisse pénétrer dans son cœur l'aversion pour al-Husayn (as) et l'aversion pour sa ziyāra. »²

Ces enseignements rappellent que l'élan du cœur vers la ziyāra est à la fois un signe de bénédiction divine,

¹ *Kāmil al-zīyārāt*, vol. 1, p. 193

² *Kāmil al-zīyārāt*, vol. 1, p. 142

une preuve de l'authenticité de la foi et une aspiration noble à l'agrément d'Allah (swt). Celui qui nourrit ce désir sincère porte en lui la lumière de l'*īmān* (la foi) et l'espoir de se compter parmi les amis rapprochés de l'Imām (as).

La prière et l'invocation de l'Imām al-Ṣādiq (as) pour les visiteurs de la tombe de l'Imām al-Husayn (as)

Le mérite exceptionnel des visiteurs de la tombe de l'Imām al-Husayn (as) est magnifié dans l'invocation rapportée par Mu'āwiya ibn Wahb. Il raconte :

« Je suis entré auprès d'Abā 'Abdillāh [al-Ṣādiq] (as), alors qu'il se trouvait dans son *mihrāb* (espace de prière). Je me suis assis en attendant qu'il termine sa prière. Je l'entendis alors converser avec son Seigneur et dire :

يَا مَنْ حَصَّنَا بِالْكَرَامَةِ وَوَعَدَنَا الشَّفَاعَةَ وَحَمَّلَنَا الرِّسَالَةَ وَجَعَلَنَا
وَرَثَةَ الْأَئِمَّةِ وَخَتَمَ بِنَا الْأُمَّمِ السَّالِفَةِ وَحَصَّنَنَا بِالْوُصِيَّةِ وَأَعْطَانَا
عِلْمَ مَا مَضَى وَعِلْمَ مَا يَقِي وَجَعَلَ أَفْئِدَةً مِنَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْنَا
أَغْفِرْ لِي وَلِإِخْرَوْنِي وَزُرْوَارْ قَبْرَ آبَيِّ عَبْدِ اللَّهِ الْحُسَيْنِ بْنِ عَلِيٍّ
الَّذِينَ أَنْفَقُوا أَمْوَالَهُمْ وَأَشْحَصُوا آبَدَاهُمْ رَغْبَةً فِي بَرِّنَا وَرَجَاءً
لِمَا عِنْدَكَ فِي صِلَاتِنَا وَسُرُورًا أَدْخِلُوهُ عَلَى تَبِيِّكَ
مُحَمَّدٌ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ) وَاجْهَابَةً مِنْهُمْ لِأَمْرِنَا وَغَيْظَا
أَدْخِلُوهُ عَلَى عَدُوْنَا أَرَادُوا بِذِلِّكَ رِضْوَانَكَ فَكَافِهِمْ عَنَّا
بِالرِّضْوَانِ

“Ô Toi qui nous as distingués par la noblesse (*karāma*), qui nous as promis l'intercession (*shafā 'a*), qui nous as confié le message (*risāla*), qui as fait de nous les héritiers des

prophètes (anbiyā'), qui as achevé par nous les communautés passées, qui nous as accordé la waṣiyya (l'autorité et la succession), qui nous as donné la connaissance de ce qui est passé et de ce qui reste à venir, qui as fait que les cœurs (af'ida) de certains parmi Tes serviteurs se tournent vers nous...

Pardonne-moi ainsi qu'à mes frères et aux visiteurs de la tombe d'Aba 'Abdillāh al-Husayn b. 'Alī (as), ceux qui ont dépensé leurs biens et qui ont entrepris le voyage physiquement, mus par le désir de notre bienveillance et l'espérance de ce qu'il y a auprès de Toi, pour leur attachement à nous, par la joie qu'ils ont procurée à Ton Prophète Muḥammad (saw), en répondant à notre appel et en causant la déception de nos ennemis. Ils ont recherché par cela Ton agrément. Récompense-les donc de notre part par Ta satisfaction (Ridwān).

L'Imām poursuivit ensuite :

اللَّهُمَّ إِنَّ أَعْدَاءَنَا أَعَابُوا عَلَيْهِمْ حُرُوجَهُمْ فَلَمْ يَنْهَهُمْ ذَلِكَ عَنِ النُّهُوضِ وَالشُّخُوصِ إِلَيْنَا خَلَافًا عَلَيْهِمْ فَارْحَمْ تِلْكَ الْوُجُوهَ الَّتِي غَيَّرَهَا الشَّمْسُ وَارْحَمْ تِلْكَ الْخُدُودَ الَّتِي تَقْلَبَتْ عَلَى قَبْرِي أَبِي عَبْدِ اللَّهِ الْحُسَيْنِ (عَلَيْهِ السَّلَامُ) وَارْحَمْ تِلْكَ الْأَعْيُونَ الَّتِي جَرَثْ دُمُوعُهَا رَحْمَةً لَنَا وَارْحَمْ تِلْكَ الْقُلُوبَ الَّتِي جَزَعَتْ وَاحْتَرَقَتْ لَنَا وَارْحَمْ تِلْكَ الصَّرْخَةَ الَّتِي كَانَتْ لَنَا

Ô Allah ! Nos ennemis ont critiqué leur départ, mais cela ne les a pas dissuadés de se lever et de se mettre en route vers nous, en opposition à eux.

Fais donc miséricorde à ces visages que le soleil altérés, fais miséricorde à ces joues qui se sont posées sur la tombe d'Aba 'Abdillâh al-Husayn (as). Fais miséricorde à ces yeux dont les larmes ont coulé par compassion pour nous, fais miséricorde à ces cœurs qui ont été saisis de chagrin et consumés pour nous. Et fais miséricorde à ces hurlements qui se sont élevés en notre faveur ! »

Enfin, il conclut par cette supplication pleine de sollicitude :

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْتَوْدِعُكَ تِلْكَ الْأَنْفُسَ وَتِلْكَ الْأَبْدَانَ حَتَّى تُرَوَّيْهُمْ
مِّنَ الْحَوْضِ يَوْمَ الْعَطَشِ

« Ô Allah ! Je Te confie ces âmes et ces corps, jusqu'à ce que Tu les désaltères au bassin (*al-Hawd*) le Jour de la Soif. »¹

Ces invocations montrent la grandeur de ceux qui se déplacent pour rendre visite à l'Imâm al-Husayn (as). Leur voyage, leurs larmes et leur fidélité sont entourés de la miséricorde divine et de la prière des Ahl al-Bayt (as), qui garantissent à ces pèlerins une place d'honneur et un soutien incomparable au Jour de la Soif et du Jugement.

¹ *al-Šadūq, Muḥammad b. 'Alī, Thawāb al-a'māl wa 'iqāb al-a'māl*, pp. 94–95. Il est pertinent de souligner que, selon les spécialistes de la science du hadîth, tous les narrateurs de cette chaîne de transmission sont réputés fiables et dignes de confiance (*thiqâ*) : voir *Mu'jam rijâl al-hadîth*, vol. 12, p. 398 ; vol. 9, pp. 77–78 ; vol. 21, pp. 156–158 ; vol. 15, pp. 291–292 ; vol. 19, p. 244

2. La prescription de l'Imām al-Bāqir (as) sur la ziyāra d'al-Ḥusayn (as) le jour de 'Āshūrā'

Dans le recueil *Kāmil al-Ziyārāt*, un récit remarquable met en lumière le mérite exceptionnel de la ziyāra de l'Imām al-Ḥusayn (as) le jour de 'Āshūrā', même pour ceux qui, pour des raisons diverses, n'ont pas la possibilité d'être physiquement présents près de son noble tombeau à Karbalā'.

L'Imām al-Bāqir (as) recommande avant tout aux croyants de se rendre sur place, rappelant la récompense incomparable réservée à cet acte. Il rapporte :

مَنْ زَارَ الْحُسَيْنَ عَلَيْهِ السَّلَامُ يَوْمَ عَاشُورَاءَ حَتَّىٰ يَظْلَمَ عِنْدَهُ
بَاكِيًّا، لَقِيَ اللَّهَ عَزَّ وَجَلَّ يَوْمَ الْقِيَامَةِ بِثَوَابِ أَلْفِ حَجَّةٍ،
وَأَلْفِ أَلْفِ عُمْرَةَ، وَأَلْفِ أَلْفِ عَرْزَوَةَ، وَثَوَابُ كُلِّ حَجَّةٍ وَعُمْرَةٍ
وَعَرْزَوَةٍ كَثُوابٌ مِّنْ حَجَّ وَاعْتَمَرَ وَغَزَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَآلِهِ وَمَعَ الائِمَّةِ الرَّاشِدِينَ عَلَيْهِمُ السَّلَامُ

« Quiconque visite al-Ḥusayn (as) le jour de 'Āshūrā' et demeure auprès de lui en pleurant, rencontrera Allah (swt) le Jour de la Résurrection avec le mérite de deux millions¹ de pèlerinages (*hajj*), deux millions de 'umra et deux millions de participations au combat (*ghazwa*). Et la récompense de chaque pèlerinage, chaque 'umra et chaque expédition est égale à celle de celui qui les

¹ NDT : L'expression *deux mille mille* est une formule destinée à souligner la grandeur inégalable et l'immensité innombrable de la récompense, et ne doit pas être comprise strictement dans un sens numérique limité.

aurait accomplis avec le Messager d'Allah (saw) et les Imāms bien guidés (as). »¹

Ce mérite prodigieux manifeste l'importance spirituelle et la centralité de la ziyāra du mausolée de l'Imām al-Ḥusayn (as) le jour de 'Āshūrā', comme expression suprême de l'amour et de la fidélité envers son message.

Dans une autre narration, l'Imām al-Ṣādiq (as) déclare encore :

مَنْ زَارَ الْحُسَيْنَ (ع) يَوْمَ عَاشُورَاءَ كَانَ كَمَنْ تَشَحَّطَ بِدَمِهِ يَبْيَأَ
يَدِيهِ

« Celui qui visite al-Ḥusayn (as) le jour de 'Āshūrā', est semblable à celui qui a été couvert de son propre sang [en se battant] à ses côtés. »

3. Que faire lorsque l'on ne peut se rendre à Karbalā' ?

Cependant, de nombreux amoureux vivent éloignés du sanctuaire béni et se trouvent privés de la grâce de se rendre physiquement à Karbalā'.

Le narrateur interrogea alors l'Imām al-Bāqir (as) sur la conduite à adopter dans ce cas :

¹ *al-Ṭūsī, Miṣbāḥ al-mutahajjid, vol. 1, p. 772/536*

قُلْتُ: جُعِلْتُ فِدَاكَ! فَمَا لَمَنْ كَانَ فِي بُعْدِ الْبِلَادِ وَأَقْاصِيهَا،
وَلَمْ يُمْكِنْهُ الْمَصْبِرُ إِلَيْهِ فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ؟

« Je dis : "Que je sois sacrifié pour toi ! Que doit faire celui qui vit dans un pays lointain, aux confins des contrées, et qui ne peut se rendre auprès de lui ce jour-là ?"

L'Imām al-Bāqir (as) répondit en exposant des instructions précises :

قالَ: إِذَا كَانَ ذَلِكَ الْيَوْمُ بَرَّاً إِلَى الصَّحْرَاءِ أَوْ صَعِدَ سَطْحًا مُرْتَفِعًا فِي دَارِهِ، وَأَوْمَأَ إِلَيْهِ بِالسَّلَامِ، وَاجْتَهَدَ عَلَى قَاتِلِهِ بِالدُّعَاءِ، وَصَلَّى بَعْدَهُ رَكْعَتَيْنِ، يَفْعُلُ ذَلِكَ فِي صَدَرِ النَّهَارِ قَبْلَ الْزَّوَالِ، ثُمَّ لَيَنْدُبُ الْحُسَيْنَ عَلَيْهِ السَّلَامَ وَيَبْكِيهِ، وَيَأْمُرُ مَنْ فِي دَارِهِ بِالْبُكَاءِ عَلَيْهِ، وَيُقْيِمُ فِي دَارِهِ مُصْبِيَّتَهُ يَأْظَهَارِ الْجَزَعِ عَلَيْهِ، وَيَتَلَاقُونَ بِالْبُكَاءِ بَعْضُهُمْ بَعْضًا بِمُصَابِ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِ السَّلَامَ "Lorsqu'arrive le jour de 'Āshūrā', qu'il se rende dans un endroit désert ou qu'il monte sur le toit élevé de sa maison. Qu'il adresse alors son salut (salām) à al-Husayn (as)¹, qu'il implore Allah (swt) avec ferveur contre ses assassins, puis qu'il accomplisse deux unités de prière. Qu'il fasse cela en début de journée, avant le zénith. Ensuite, qu'il récite des lamentations (nudba) sur al-Husayn (as), qu'il pleure et qu'il ordonne à sa famille de pleurer avec lui. Qu'il organise chez lui la commémoration de sa tragédie en manifestant ouvertement sa plus grande

¹ Dans une autre narration (al-Kāfi, vol. 4, p. 587), l'Imām al-Ṣādiq (as) dit : لَذَا بَعْدَتْ بِأَحْدَاثِكُمُ الشَّفَعَةِ وَنَاثَ بِهِ الْأَرْضُ فَلَيَلْعَلَّ أَعْلَى مَنْزِلِهِ وَلَيَصْلُرَ رَكْعَتَيْنِ وَلَيُؤْمِنَ بِالسَّلَامِ إِلَى قُبُورِنَا فَلَيَلْعَلَّ ذَلِكَ يَصْلُرَ إِلَيْنَا « Si la distance est trop grande pour l'un d'entre vous et que sa demeure est trop éloignée, qu'il monte à l'endroit le plus élevé de sa maison, qu'il accomplisse deux unités de prière et qu'il adresse la salutation (salām) vers nos tombes. Cela nous parvient assurément. ».

tristesse (*jaza* [‘]) et qu'ils s'unissent pour pleurer le malheur d'al-Husayn (as).” »¹

La garantie du mérite spirituel

L'Imām al-Bāqir (as) conclut cet enseignement par une promesse qui suscita l'étonnement et la joie du narrateur :

فَأَنَا ضَامِنٌ لَهُمْ إِذَا فَعَلُوا ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ عَزَّ وَجَلَ جَمِيعَ هَذَا
الثَّوَابِ . فَقُلْتُ: جُعِلْتُ فِدَاكَ! وَأَنْتَ الضَّامِنُ لَهُمْ إِذَا فَعَلُوا
ذَلِكَ وَالرَّعِيمُ بِهِ؟ قَالَ: أَنَا الضَّامِنُ لَهُمْ ذَلِكَ وَالرَّعِيمُ لِمَنْ
فَعَلَ ذَلِكَ

« Je suis le garant, devant Allah (swt), de [ceux qui sont éloignés du sanctuaire béni] : s'ils accomplissent ces actes, ils recevront l'intégralité de la récompense promise. »

Le narrateur, surpris par la grandeur de la promesse, interrogea de nouveau :

« Que je sois sacrifié pour toi ! Tu en es le garant et le responsable ?! »

Et l'Imām (as) réaffirma sans hésitation :

« Oui, je suis leur garant et leur témoin, pour quiconque agit ainsi. »²

¹ *Kāmil al-zīyārāt*, vol. 1, p. 326/174

² *Kāmil al-zīyārāt*, vol. 1, p. 326/174

Cette tradition extraordinaire souligne combien la commémoration sincère d'al-Ḥusayn (as), même à distance, est porteuse d'une lumière et d'un mérite incommensurables. Elle enseigne que l'absence physique ne prive pas le cœur d'être présent auprès de son Imām à Karbalā' si la sincérité, l'amour et la douleur se conjuguent.

La récitation de la Ziyārat 'Āshūrā'

Après avoir exposé la manière de manifester le deuil même à distance, l'Imām al-Bāqir (as) transmit un enseignement d'une importance majeure sur la récitation de la ziyāra de l'Imām al-Ḥusayn (as) le jour de 'Āshūrā'.

Il est rapporté de 'Alqama ibn Muḥammad al-Hadramī :

قَالَ عَلْقَمَةُ بْنُ مُحَمَّدٍ الْحَضْرَمِيُّ فَقُلْتُ لِأَيِّ جَعْفَرَ (ع) عَلِّمْنِي
دُعَاءً أَدْعُو بِهِ فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ إِذَا أَنَا فِي رُزْتِهِ مِنْ قَرِيبٍ وَدُعَاءً أَدْعُو
بِهِ إِذَا لَمْ أَرْزُهُ مِنْ قَرِيبٍ وَأَوْمَأْتُ إِلَيْهِ مِنْ بُعْدِ الْبِلَادِ وَمِنْ
سَطْحِ دَارِي بِالسَّلَامِ

« Je dis à Abū Ja'far al-Bāqir (as) : "Enseigne-moi une invocation que je puisse réciter ce jour-là si je le visite de près, et une invocation que je puisse dire si je ne peux me rendre auprès de lui, mais que je lui adresse mon salut (salām) depuis un pays éloigné ou depuis le toit de ma maison." »

C'est alors que l'Imām al-Bāqir (as) lui enseigna le texte de la ziyāra connue sous le nom de Ziyārat 'Āshūrā', en lui disant :

فَإِنَّكَ إِذَا قُلْتَ ذَلِكَ فَقَدْ دَعَوْتَ بِمَا يَدْعُو بِهِ مَنْ زَارَهُ مِنَ الْمَلَائِكَةِ، وَكَتَبَ اللَّهُ لَكَ بِهَا أَلْفَ أَلْفِ حَسَنَةٍ وَمَحَا عَنْكَ أَلْفَ أَلْفِ سَيِّئَةٍ، وَرَفَعَ لَكَ مِائَةً أَلْفِ دَرَجَةٍ، وَكُنْتَ مِمَّنْ اسْتُشَهِدَ مَعَ الْحُسَيْنِ بْنِ عَلَيٍّ حَتَّى تُشَاهِدُهُمْ فِي دَرَجَاتِهِمْ، وَلَا تُعْرَفُ إِلَّا فِي الشُّهَدَاءِ الَّذِينَ اسْتُشَهِدُوا مَعْنَاهُ، وَكَتَبَ لَكَ ثَوَابَ كُلِّ نَبِيٍّ وَرَسُولٍ، وَزِيَارَةٌ مَنْ زَارَ الْحُسَيْنَ بْنَ عَلَيٍّ (ع) مُنْذُ يَوْمِ قُتْلَهُ

« [Ô 'Alqama], sache que si tu prononces ces paroles, tu auras invoqué comme le font les anges qui le visitent. Allah (swt) inscrira pour toi un million de bonnes actions, effacera un million de péchés, et élèvera ton rang de cent mille degrés. Tu seras compté parmi ceux qui ont été martyrisés avec al-Ḥusayn ibn 'Alī (as), de sorte que tu partageras leurs degrés, et tu ne seras reconnu parmi les martyrs tombés avec lui. Il t'écrira la récompense de chaque prophète et messager, et celle de la ziyāra de quiconque a visité al-Ḥusayn ibn 'Alī (as) depuis le jour où il fut tué. »¹

Il est à noter que la Ziyārat 'Āshūrā' nous a également été transmise par l'Imām al-Ṣādiq (as). Dans son ouvrage *Miṣbāḥ al-Mutahajjid*, Shaykh al-Ṭūsī rapporte une précieuse narration de Ṣafwān b. Mihrān al-Jammāl. Il raconte que l'Imām al-Ṣādiq (as) se tourna en direction de Karbalā', récita la Ziyārat 'Āshūrā' complète avec cent malédictions (*la 'n*),

¹ *Kāmil al-ziyārāt*, vol. 1, p. 326/174

cent *salām*, puis accomplit deux unités de prière après la *ziyāra*. Enfin, il récita la célèbre invocation commençant par « *Yā Allāh, Yā Allāh...* » connue sous le nom de *Du ‘ā’ ‘Alqama*.¹

La *Ziyārat ‘Āshūrā’* : un *ḥadīth qudsī*

Ce qui distingue encore davantage cette *ziyāra*, c'est sa nature particulière : contrairement aux autres *ziyārā* transmises par les *Imāms* (as), la *Ziyārat ‘Āshūrā’* est rapportée sous la forme d'un *ḥadīth qudsī*.² Les *Imāms* (as) la tiennent du Prophète (saw), à qui elle fut transmise par l'ange *Jibrā’īl* (as), de la part d'Allah (swt).

L'*Imām al-Ṣādiq* (as) déclara à *Ṣafwān b. Mihrān al-Jammāl* :

يَا صَفَوَانُ وَجَدْتُ هَذِهِ الْرِّيَارَةَ مَصْمُونَةً بِهَذَا الصَّمَانِ عَنْ أَبِي
وَ أَبِي عَنْ أَبِيهِ عَلَىٰ بْنِ الْحُسَيْنِ عَ مَصْمُونًا بِهَذَا الصَّمَانِ وَ
الْحُسَيْنُ عَنْ أَخِيهِ الْحَسَنِ مَصْمُونًا بِهَذَا الصَّمَانِ وَ الْحَسَنِ
عَنْ أَبِيهِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ مَصْمُونًا بِهَذَا الصَّمَانِ وَ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ
عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَ مَصْمُونًا بِهَذَا الصَّمَانِ وَ رَسُولِ اللَّهِ صَ
عَنْ جَبْرِيلَ عَ مَصْمُونًا بِهَذَا الصَّمَانِ وَ جَبْرِيلَ عَنْ اللَّهِ عَزَّ وَ
جَلَّ مَصْمُونًا بِهَذَا الصَّمَانِ قَدْ آتَى اللَّهُ عَلَىٰ نَفْسِهِ عَزَّ وَ جَلَّ
أَنَّ مَنْ زَارَ الْحُسَيْنَ عَ بِهَذِهِ الْرِّيَارَةِ مِنْ قُرْبٍ أَوْ بُعْدٍ وَ دَعَا بِهَذَا
الْدُّعَاءِ قَبِيلْتُ مِنْهُ زِيَارَتَهُ

¹ *al-Ṭūsī*, *Miṣbāh al-mutahajjid*, vol. 1, p. 777.

² Tout propos divin ne figurant pas dans le Coran est appelé *ḥadīth qudsī* (*Akhlāq-i Islāmī dar Nahj al-balāgha*, *Khuṭbat al-muttaqīn*, vol. 1, p. 144).

« Ô Safwān ! J'ai reçu cette ziyāra avec cette garantie de mon père, qui la tenait de son père, 'Alī b. al-Ḥusayn (as), qui la tenait avec cette même garantie d'al-Ḥusayn (as), lequel la tenait de son frère al-Ḥasan (as), d'al-Ḥasan (as) de son père l'Émir des Croyants (as), de la part du Messager d'Allah (saw), de la part de Jibrā 'il (as), et Jibrā 'il (as) d'Allah (swt).

Allah (swt) a pris l'engagement sur Lui-même que quiconque visite al-Ḥusayn (as) avec cette ziyāra, qu'il soit proche ou éloigné, et récite cette supplication, J'accepterai sa visite [...] »¹

4. La manière de présenter ses condoléances le jour de 'Āshūrā'

Dans *Wasā 'il al-Shī'a*, il est rapporté que Mālik al-Juhanī interrogea l'Imām al-Bāqir (as) au sujet de la formule à employer pour se présenter mutuellement les condoléances le jour de 'Āshūrā' :

فَكَيْفَ يُعَزِّي بَعْضُهُمْ بَعْضًا؟

« Comment doivent-ils se présenter les condoléances les uns aux autres ? »

L'Imām al-Bāqir (as) répondit en enseignant la formule suivante :

¹ *al-Ṭūsī, Miṣbāḥ al-mutahajjid*, vol. 1, p. 781

عَظَّمَ اللَّهُ أَجُورَنَا بِمُصَابِنَا بِالْحُسْنَى السَّلَامُ، وَجَعَلَنَا
وَإِيَّاُكُمْ مِنَ الطَّالِبِينَ بِشَارِهِ مَعَ وَلِيِّهِ الْإِمَامِ الْمَهْدِيِّ مِنْ آلِ
مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ

« Qu'Allah (swt) rende grandiose notre rétribution pour [supporter] notre malheur [du martyre] d'al-Husayn (as), et qu'il fasse de nous et de vous ceux qui réclament sa vengeance aux côtés de Son allié, l'Imām al-Mahdī (ajfs), issu de la famille de Muḥammad (saw). »¹

Le lien entre 'Āshūrā' et l'attente du Mahdī (ajfs)

Le rappel du nom de l'Imām al-Mahdī (ajfs) dans cette formule souligne l'union profonde entre la commémoration du martyre d'al-Husayn (as) et l'avènement du Qā'īm (ajfs), celui qui se lèvera pour réparer cette injustice.

Parmi ses nobles titres figure celui de *Muntaqim* (« celui qui vengera »), que de nombreux récits expliquent en détail.

Pourquoi le dernier Imām est-il appelé le Qā'īm ?

Dans *Bihār al-Anwār* d'al-'Allāma al-Majlīsī, il est rapporté qu'on demanda à l'Imām Muḥammad al-Bāqir (as) :

¹ *al-Ṭūsī, Miṣbāḥ al-mutahajjid*, vol. 1, p. 772.

قَدْ سَأَلَهُ التُّمَالِيُّ عَنْ عِلْمِ تَسْمِيَةِ الْقَائِمِ قَائِمًا لَمَّا قُتِلَ جَدِّي
 الْحُسَيْنِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ صَرَحَتِ الْمَلَائِكَةُ إِلَى اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ
 بِالْبُكَاءِ وَالْحَسِيبِ، وَقَالُوا: إِلَهُنَا وَسَيِّدُنَا، أَتَعْفُلُ عَمَّنْ قُتِلَ
 صَفَوْتَكَ وَابْنَ صَفْوَتَكَ، وَخَيْرَتَكَ مِنْ حَلْقِكَ؟! فَأَوْحَى اللَّهُ
 عَزَّ وَجَلَّ إِلَيْهِمْ: قَرُوا مَلَائِكَتِي، فَوَعَزَّزَتِي وَجَلَّتِي لَأَنْتَقَمَنَّ مِنْهُمْ
 وَلَوْ بَعْدَ حِينٍ. ثُمَّ كَشَفَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ عَنِ الْأَئِمَّةِ مِنْ وُلْدِ
 الْحُسَيْنِ عَلَيْهِ السَّلَامُ لِلْمَلَائِكَةِ، فَسُرِّتِ الْمَلَائِكَةُ بِذَلِكَ، فَإِذَا
 أَحَدُهُمْ قَائِمٌ يُصَلِّي، فَقَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ: بِذَلِكَ الْقَائِمِ أَنْتَقَمْ
 مِنْهُمْ

« Pourquoi le dernier des Imāms est-il appelé al-Qā’im ? »

L’Imām (as) répondit :

« Quand mon grand-père al-Husayn (as) fut tué, les anges se lamentèrent auprès d’Allah (swt) en pleurant et en poussant des cris de deuil. Ils dirent : “Notre Dieu et notre Maître, resteras-Tu indifférent envers ceux qui ont tué Ton élu, le fils de Ton élu, Ton préféré parmi Tes créatures ?”

Alors Allah (swt) leur révéla : “Rassurez-vous, ô Mes anges ! Par Ma puissance et Ma majesté, Je Me vengerai assurément d’eux, fût-ce au terme d’une longue durée.”

Puis Allah (swt) leva le voile et montra aux anges la lumière des Imāms issus de la descendance d’al-Husayn (as). Les anges se réjouirent, et parmi eux, ils virent un Imām debout (Qā’im) en prière. Allah (swt) dit : “Par ce Qā’im, Je Me vengerai d’eux.” »¹

¹ Bihār al-anwār, vol. 51, p. 28

Un verset coranique et sa relation avec l’Imām al-Mahdī (ajfs)

Ce sens est étroitement lié à l’exégèse du verset :

وَمَنْ قُتِلَ مَطْلُومًا فَقَدْ جَعَلْنَا لِوَلِيِّهِ سُلْطَانًا

« Quiconque est tué injustement, Nous avons accordé à son héritier un pouvoir contre l’opresseur... »¹

Il est rapporté dans *Tafsīr al-Burhān*, d’après l’Imām al-Ṣādiq (as) :

« Le “tué injustement” désigne al-Ḥusayn ibn ‘Alī (as), et “Son héritier” est l’Imām al-Mahdī (ajfs). »

De même, l’Imām al-Bāqir (as), dans *Tafsīr al-‘Ayyāshī*, précise :

« Il s’agit d’al-Ḥusayn ibn ‘Alī (as) qui fut tué injustement. Nous, Ahl al-Bayt (as), sommes ses héritiers et ses ayants-droits. Et lorsque le Qā’im (ajfs) se lèvera parmi nous, il réclamera la vengeance du sang d’al-Ḥusayn (as). »²

Ces traditions mettent en lumière l’unité profonde entre le deuil d’al-Ḥusayn (as) et l’espérance active en l’avènement de l’Imām al-Mahdī (ajfs). Le partisan qui pleure ‘Āshūrā’, récite la formule de condoléances et renouvelle son attachement, il affirme ainsi sa fidélité

¹ Le Saint Coran, Sourate al-Isra (17), Verset 33

² *Tafsīr al-Burhān*, vol. 4, p. 559

à la cause de la justice et à l'attente du Qā' im (ajfs). Ce dernier viendra alors accomplir la promesse divine : « Par Ma puissance et Ma majesté, Je Me vengerai assurément d'eux, fût-ce au terme d'une longue durée. »

5. La meilleure des actions à accomplir le jour de 'Āshūrā'

Pour parachever cet exposé, une tradition majeure couronne ces enseignements. Une recommandation précieuse et fondamentale de l'Imām al-Ṣādiq (as) qui met en lumière la plus noble des actions qu'un croyant puisse accomplir en ce jour béni, afin d'unir son cœur, ses prières et ses actes à la cause d'al-Ḥusayn (as). Il s'adresse à 'Abdullāh ibn Sinān en ces termes :

« Ô 'Abdullāh ibn Sinān ! La meilleure des actions que tu puisses accomplir en ce jour... »

À suivre ...